

Exercice 1 :

Je me corrige efficacement

REMARQUE. – Cet exercice ne porte que sur la correction du vocabulaire et de l'orthographe.

Instructions

1. Cet exercice vous propose de travailler à la correction d'une copie de dissertation. Cette copie comporte un trop grand nombre de fautes pour que l'élève qui l'a rédigée atteigne le seuil de la réussite au critère de la maîtrise de la langue.
2. La copie à corriger présente deux types d'erreurs : quelques erreurs de vocabulaire et un très grand nombre d'erreurs d'orthographe.
3. C'est à partir de cette copie que vous pourrez juger si une lecture attentive vous donne la capacité d'améliorer votre propre maîtrise du vocabulaire et de l'orthographe.
4. Avant d'entreprendre la correction de la copie, placez sur votre table de travail les trois ouvrages de référence que vous comptez utiliser pour passer l'Épreuve. Lisez bien toutes les consignes et assurez-vous de n'oublier aucune étape.
5. Vérifiez le moment où vous **commencez** et celui où vous **finissez** pour être en mesure d'indiquer à l'endroit prévu **le temps que vous avez consacré à cet exercice**.
6. Assurez-vous d'avoir en main **deux crayons marqueurs** de couleur différente qui vous serviront à l'étape du **repérage** des erreurs à corriger.
7. Une fois votre travail terminé, assurez-vous de n'avoir rien oublié en consultant la grille de vérification placée à la fin.
8. Consultez le corrigé et procédez à votre autoévaluation.

Bon travail!

CONSIGNE

► Lisez attentivement la copie et relevez les erreurs de vocabulaire et d'orthographe.

Cette copie contient quelques fautes de vocabulaire (termes impropres ou trop répétés). Elle présente aussi un très grand nombre d'erreurs d'orthographe (d'usage ou d'accord grammatical). À l'aide de crayons marqueurs, surlignez les erreurs de vocabulaire et les mots qui sont mal orthographiés. Utilisez une couleur pour le vocabulaire et une couleur pour l'orthographe.

ATTENTION! Cette dissertation porte sur des extraits de Michel Tremblay dont l'un est tiré de la pièce *Sainte Carmen de la Main*. Comme c'est souvent le cas chez Michel Tremblay, les personnages s'expriment en langage populaire. Il vous faudra donc éviter de corriger dans les passages cités les expressions attribuables au registre de langue pour ne retenir que ce qui est vraiment fautif.

.....

Dramaturge et romancier Québécois, Michel Tremblay est né en 1942 dans le quartier du plateau Mont-Royal où il situe la majeure partie de son œuvre. À travers ces romans et pièces de théâtre, ce retrouve des personnages attachants au prise avec de tristes réalités familiales et sociales. C'est ce milieu populaire que l'on retrouve dans la pièce *Sainte Carmen de la Main* et le récit *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges*. Michel nous y présentent des personnages qui acceptent bien ou mal le changement. L'occasion nous est donc donné d'observer dans ces textes des personnages qui recherchent le changement, d'analyser ceux qui l'acceptent mal, pour nous demandez, au bout du compte, si les signes de la peur du changement se retrouvent d'avantage présent dans les deux extraits.

(environ 120 mots)

Deux personnages ne craignent pas le changement. Il y a d'abord Carmen qui est prête à délaissé les airs connues pour oser interprété ses propres chansons. Elle croît possible d'apporter un souffle nouveau à la rue Sainte-Catherine. Elle affirme : « C'est pas parce que la Main se traîne dans 'crasse depuis [qu'on la connaît] qu'y faut continuer à la laisser faire! D'un coup qu'au fond a l'arait [...] envie d'changer! » (ligne 30-31) Carmen veut faire avancer les choses autour d'elles, « avec [sa] voix, [elle a] décidé d'aider la Main à sortir de son trou. » (l. 23-24) Rien ne lui fera changer d'avis, pas même son gérant. Dans son monde très différend, sœur Sainte-Catherine du roman *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges* conclue, elle aussi, que dans sa vie le changement s'impose : elle jongle avec l'idée de quitter l'école où depuis si longtemps elle a enseignée. Elle et son amie, sœur Sainte-Thérèse, « avaient analysé leur situation et réaliser qu'une seule sortie était possible ». (l. 23) C'est celle de quitter la communauté. Sœur Sainte-Catherine y voit des avantages, comme le fait que les péchés [qu'elles risquent] de commettrent dans le monde ne sont certainement pas pires que ceux qui [les] guette dans cette école. » (l. 9-11) De toute façon, toutes les deux

ensembles, elles pourrons « continuer à enseigner » (l. 14) et le monde « finira par oublier [qu'elles ont] été des religieuses ». (l. 15-16) Pour ces personnages féminins, le changement est souhaitable, peu important ce quand pensent les autres.

(environ 250 mots)

À l'opposé de ces deux femmes, d'autres personnages sont angoissés à l'égard du changement. C'est le cas de Maurice, le gérant du bar western qui ne veut rien savoir de changer quoique se soit à son spectacle. Il n'a pas n'ont plus le goût de participer à faire avancer les idées des gens de la rue Sainte-Catherine. Dans une réplique cynique, il rappelle à Carmen : « T'es icitte pour faire de l'entertainment, pas plus! On n'est pas à l'armée du salut! » (l. 1-2) Même si Carmen a des idées de grandeur, il augure qu'elle n'aura « pas la chance de faire d'autre chose » (l. 10). Il ose même lui dire après le spectacle : « Si tu veut pas chanter tes vieilles chansons, demain, reviens pas. Essaye d'aller dire tes affaires ailleurs. » (l. 44-45) De son côté, sœur Sainte-Thérèse n'arrive « pas à accepter [la] solution » (l. 4) de sœur Sainte-Catherine. « Excessivement troublée, elle n'os[e] plus relever la tête. » (l. 4) Le changement de vie effraie sœur Sainte-Thérèse : « retourner dans le monde serait au-dessus de [ses] forces... Il y a trop longtemps...[qu'elle vie] protégée de tout. » (l. 13-14) Elle craint que ce soit « dur et long » (l. 16) de réussir à refaire sa vie. Elle ne croit pas que leur bonheur, à toute les deux, puisse « se résumer à un mot aussi laid » (l. 7) que « défroquer » (l. 6). Ce qui distingue Maurice de sœur Sainte-Thérèse réside dans le fait que le gérant de bar est sûr de sa décision, alors que la religieuse a de besoin de réfléchir avant d'opter pour le changement.

(environ 275 mots)

Il est assez évident que ces personnages adoptent des points de vues différents par rapport au changement. Maurice est certainement le plus réfractaire : pas question, pour lui, que Carmen change quelque chose à son répertoire. Elle a beau dire ce qu'elle veut pour essayer de le convaincre, il demeure innébranlable. Il menace même de la renvoyer. En riant d'elle, il lui dit : « Tu iras chanter tes chansons sur la Place Jacques-Cartier, voir si ça va poigner! » (l. 45-46) Pour sa part, sœur Sainte-Thérèse n'est pas certaine de devoir refuser le changement dans sa vie. Elle hésite à vivre « [le] bonheur dans le péché! » (l. 8) et finit par dire à sa compagne : « Laissez-moi réfléchir à tout ça. Et toute seule. » (l. 22) Contrairement à Maurice, sœur Sainte-Thérèse considère donc le changement comme possible. Les deux autres personnages le voient comme nécessaire. Ce sont deux femmes fermement convaincues. Carmen désire le changement, puisqu'elle se perçoit comme une chanteuse investie d'une mission qu'elle mènera à terme en s'engageant. Sœur Sainte-Catherine manifeste la même fermeté. À tous prix, elle désire se libérer du carcan imposé par la religion socialement dominante de son époque.

(environ 200 mots)

Enfin de compte, on peut affirmer que la plus part des personnages accepte le changement. Carmen et sœur Sainte-Catherine sont des personnages résolument orientées vers un désir de renouveau. Comme les intellectuels sans rendre compte à l'époque de la Révolution tranquille, elles découvrent qu'elles ont des responsabilités pour elles même et pour leur entourage, qu'elles doivent agir pour que les choses changent. Ce sont de nouvelles revendications féminines, phénomène qui va bientôt s'emplifier. Mais il y a aussi, comme à toute époque, des personnages plus hésitant comme sœur Sainte-Thérèse ou des hommes hallerigiques à la recherche de la liberté comme Maurice. Rappelons le, l'œuvre de Tremblay annonce qu'à partir des années soixantes le Québec fait face à de nouvelles réalités neuves bien loins de l'affirmation de *Maria Chapdelaine* : « Au pays de Québec, rien ne doit changer et rien ne changera. »

(environ 135 mots)

Total : environ 970 mots

► Comparez votre relevé des erreurs à la correction suivante :

Correction selon la méthode en usage au ministère de l'Éducation

Voici la liste et la signification des annotations qu'utilisent les correcteurs pour indiquer les erreurs de vocabulaire et d'orthographe :

V1 (ou V-1)	Termes inappropriés ou imprécis, expressions trop familières
V2 (ou V-2)	Termes trop répétés ou expressions redondantes
V3 (ou V-3)	Énoncés ambigus ou illogiques
8u	Mots mal orthographiés
8	Erreurs mineures (majuscules, accents, cédilles, trémas, traits d'union, abréviations, apostrophes, etc.)
8cs	Erreurs de transcription ou mauvaises coupures de mots
8ref	Erreurs dans l'orthographe des noms d'auteurs, de personnages ou de titres
8cit	Mauvaise transcription du texte d'un auteur
8g	Erreurs d'accord ou de conjugaison

Dramaturge et romancier Québécois, Michel Tremblay est né en 1942 dans le cartier du plateau Mont-Royal ou il situe la majeure parti de son œuvre. À travers ces romans et pièces de théâtre, ce retrouve des personnages attachant au prise avec de tristes réalités familiales et sociales. C'est ce milieu populaire que l'on retrouve dans la pièce *Sainte Carmen de la Main* et le récit *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges*. Michel nous y présentent des personnages qui acceptent bien ou mal le changement. L'occasion nous est donc donnée d'observer dans ces textes des personnages qui recherchent le changement, d'analyser ceux qui l'acceptent mal, pour nous demandez, au bout du compte, si les signes de la peur du changement se retrouvent d'avantage présent dans les deux extraits. (environ 120 mots)

8u 8
8u 8g 8
8g 8g 8g 8u
8g V-1
8g V-2 personnages
8g
8u
8g

Deux personnages ne craignent pas le changement. Il y a d'abord Carmen qui est prête à délaissé les airs connues pour oser interprété ses propres chansons. Elle croît possible d'apporter un souffle nouveau à la rue Sainte-Catherine. Elle affirme : « C'est pas parce que la Main se traine dans 'crasse depuis [qu'on la connaît] qu'y faut continuer à la laisser faire! D'un coup qu'au fond a l'arait [...] envie d'changer! » (ligne 30-31) Carmen veut faire avancer les choses autour d'elles, « avec [sa] voix, [elle a] décidé d'aider la Main à sortir de son trou. » (l. 23-24) Rien ne lui fera changer d'avis, pas même son gérant. Dans son monde très différend, sœur Sainte-Catherine du roman *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges* conclue, elle aussi, que dans sa vie le changement s'impose : elle jongle avec l'idée de quitter l'école où depuis si longtemps elle a enseignée. Elle et son amie, sœur Sainte-Thérèse, « avaient analysé leur situation et réaliser qu'une seul sortie était possible ». (l. 23) C'est celle de quitter la communauté. « Sœur Sainte-Catherine y voit des avantages, comme le fait que les péchés [qu'elles risquent] de commettent dans le monde ne sont certainement pas pires que ceux qui [les] guette dans cette école. » (l. 9-11) De toute façon, toutes les deux ensembles, elles pourrons « continuer à enseigner » (l. 14) et le monde « finira par oublier [qu'elles ont] été des religieuses ». (l. 15-16) Pour ces personnages féminins, le changement est souhaitable, peu important ce quand pensent les autres. (environ 250 mots)

8g
8g 8g 8 8
8
8g
8u
8g
V-1
8g
8g 8g
8u
8g
8g
8g 8g
8u 8g 8g

À l'opposé de ces deux femmes, d'autres personnages sont angoissé à l'égar du changement. Ces le cas de Maurice, le gérant du bar western qui ne veut rien savoir de changer quoique se soit à son spectacle. Il n'a pas n'ont plus le goût de participer à faire avancé les idées des gens de la rue Sainte-Catherine. Dans une réplique cynique, il rappelle à Carmen : « T'es icitte pour faire de l'entertainment, pas plus! On n'est pas à l'armée du salut! » (l. 1-2) Même si Carmen a des idées de grandeur, il augure qu'elle n'aura « pas la chance de faire d'autre chose » (l. 10). Il ose même lui dire après le spectacle : « Si tu veut pas chanter tes vieilles chansons, demain, reviens pas. Essaie

8g 8u
8g V-1
8g 8g 8g
8g
8g
V-1
8g

<p>d'aller dire tes affaires ailleurs. » (l. 44-45) De son côté, sœur Sainte-Thérèse n'arrive « pas à accepter [la] solution » (l. 4) de sœur Sainte-Catherine. « Excessivement troublée, elle n'os[e] plus relever la tête. » (l. 4) Le changement de vie effraie sœur Sainte-Thérèse : « retourner dans le monde serait au-dessus de [ses] forces... Il y a trop longtemps...[qu'elle vie] protégée de tout. » (l. 13-14) Elle craint que ce soit « dur et long » (l. 16) de réussir à refaire sa vie. Elle ne croit pas que leur bonheur, à toute les deux, puisse « se résumer à un mot aussi laid » (l. 7) que « défroquer » (l. 6). Ce qui distingue Maurice de sœur Sainte-Thérèse réside dans le fait que le gérant de bar est sur de sa décision, alors que la religieuse a de besoin de réfléchir avant d'opter pour le changement.</p> <p style="text-align: right;">(environ 275 mots)</p>	<p>8g</p> <p>8g 8g</p> <p>8g</p> <p>8g</p> <p>8g</p> <p style="text-align: right;">V-1 8</p>
<p>Il est assez évident que ces personnages adoptent des points de vues différents par rapport au changement. Maurice est certainement le plus réfractaire : pas question, pour lui, que Carmen change quelque chose à son répertoire. Elle a beau dire ce qu'elle veut pour essayer de le convaincre, il demeure innébranlable. Il menace même de la renvoyée. En riant d'elle, il lui dit : « Tu iras chanter tes chansons sur la place Jacques-Cartier, voir si ça va poigner! » (l. 45-46) Pour sa part, sœur Sainte-Thérèse n'est pas certaine de devoir refuser le changement dans sa vie. Elle hésite à vivre « [le] bonheur dans le péché! » (l. 8) et fini par dire à sa compagne : « Laissez-moi réfléchir à tout ça. Et toute seule. » (l. 22) Contrairement à Maurice, sœur Sainte-Thérèse considère donc le changement comme possible. Les deux autres personnages le voient comme nécessaire. Ce sont deux femmes fermement convaincues. Carmen désire le changement, puisqu'elle se perçoit comme une chanteuse investie d'une mission qu'elle mènera à terme en s'engageant. Sœur Sainte-Catherine manifeste la même fermeté. À tous prix, elle désire se libérer du carcan imposée par la religion socialement dominante de son époque.</p> <p style="text-align: right;">(environ 200 mots)</p>	<p>8u 8u 8g</p> <p>8u 8u</p> <p>8u 8u</p> <p>8u 8u 8g</p> <p style="text-align: right;">8ref</p> <p>8g</p> <p>8g</p> <p style="text-align: right;">8</p> <p>8u 8u 8g</p> <p>8g 8u</p>
<p>Enfin de compte, on peut affirmer que la plupart des personnages accepte le changement. Carmen et sœur Sainte-Catherine sont des personnages résolument orientées vers un désir de renouveau. Comme les intellectuels sans rendent compte à l'époque de la Révolution tranquille, elles découvrent qu'elles ont des responsabilités pour elles même et pour leur entourage, qu'elles doivent agir pour que les choses changent. Ce sont de nouvelles revendications féminines, phénomène qui va bientôt s'amplifier. Mais il y a aussi, comme à toute époque, des personnages plus hésitant comme sœur Sainte-Thérèse ou des hommes hallergiques à la recherche de la liberté comme Maurice. Rappelons le, l'œuvre de Tremblay annonce qu'à partir des années soixantes le Québec fait face à de nouvelles réalités neuves bien loins de l'affirmation de <i>Maria Chapdelaine</i> : « Au pays de Québec, rien ne doit changer et rien ne changera. »</p> <p style="text-align: right;">(environ 135 mots)</p>	<p>8u 8g 8u 8g</p> <p>8u 8g</p> <p>8g</p> <p>8g</p> <p>8u 8u</p> <p>8g</p> <p>8u</p> <p>8g</p> <p>8g</p> <p style="text-align: right;">8</p> <p>8g V-2</p>

VOLET 1 : LA CORRECTION DU VOCABULAIRE

Êtes-vous capable de choisir des termes plus justes, moins répétitifs et des expressions plus claires?

1. Corrigez les erreurs annotées **V-1**.

Vous pouvez vous servir de votre dictionnaire.

**Termes inappropriés, imprécis
ou expressions trop familières**

Corrections

Michel

jongle

qui ne veut rien savoir

augure

de besoin

2. Proposez un synonyme ou une correction pour les mots annotés **V-2** dans la copie.

Si vous prévoyez apporter à l'épreuve un dictionnaire de synonymes parmi les trois ouvrages de référence auxquels vous avez droit, vous pouvez l'utiliser pour faire cet exercice. *Le Petit Robert* propose aussi des synonymes.

**Terme jugé trop répété
ou expressions redondantes**

Synonyme ou expression corrigée

personnages

nouvelles réalités neuves

VOLET 2 : LA CORRECTION DE L'ORTHOGRAPHE

Êtes-vous capable de corriger les erreurs d'orthographe d'usage et d'orthographe grammaticale?

1. Corrigez les erreurs annotées **8u**, **8** et **8ref**.
Au besoin, vous pouvez utiliser le dictionnaire.

Erreurs	Corrections
Québécois	_____
cartier	_____
ou	_____
parti	_____
au prise	_____
d'avantage	_____
prête	_____
croît	_____
ligne	_____
différend	_____
communauté	_____
souaitable	_____
à l'égar	_____
sur	_____
évidant	_____
points de vues	_____
certe	_____
réfractère	_____
quelquechose	_____

répertoire	_____
asseyer	_____
innébranlable	_____
Sainte-Térèse	_____
percoit	_____
s'engagant	_____
fermetée	_____
carcand	_____
Enfin	_____
Pluspart	_____
résolument	_____
revendiquations	_____
s'emplifier	_____
halleramiques	_____
rappelons le	_____

2. Corrigez les erreurs **8g** et expliquez en dessous pour quelle raison il faut accorder ces mots différemment de ce que l'élève avait fait. Au besoin, utilisez votre grammaire.

Erreurs	Corrections et explications
ces	_____ _____ _____
ce	_____ _____ _____

retrouve

attachant

présentent

donné

demandez

présent

a délaissé

connues

interprété

d'elles

conclue

enseignée

réaliser

seul

commettrent

guette

ensembles

pourrons

important

quand

angoissé

Ces

quoique

se

n'ont

avancé

rappèle

veut

effrait

vie

craind

toute

puise

distincte

différent

renvoyée

fini

voit

tous

imposée

ont

accepte

orientées

sans

elles même

hésitant

soixantes

loins



Indiquez le temps que vous avez consacré au repérage des erreurs dans la copie et aux deux volets de cet exercice (vocabulaire et orthographe) :

_____ min



Indiquez le nombre approximatif d'erreurs que vous auriez évitées si vous aviez rédigé vous-même cette dissertation :

- Entre 1 et 10 erreurs
- Entre 11 et 20 erreurs
- Entre 21 et 30 erreurs
- Entre 31 et 40 erreurs
- Plus de 40 erreurs

GRILLE DE VÉRIFICATION

Avant de considérer que vous avez bien terminé cet exercice, assurez-vous que...



- Vous avez surligné dans la copie les erreurs de vocabulaire et d'orthographe.
- Vous avez proposé des corrections pour les erreurs **V-1** et **V-2**.
- Vous avez surligné, en marge de droite, avec un crayon marqueur les annotations relatives à l'orthographe et les mots fautifs dans la copie.
- Vous avez corrigé les erreurs d'orthographe d'usage (annotées **8u**, **8** et **8ref** dans la correction).
- Vous avez corrigé les erreurs d'orthographe grammaticale (annotées **8g** dans la correction) et expliqué en vos mots la règle à appliquer.
- Vous avez bien indiqué le temps consacré à l'ensemble de l'exercice.
- Vous avez indiqué le nombre approximatif d'erreurs que vous auriez évitées si vous aviez vous-même rédigé cette dissertation.

Exercice 1 : Corrigé

VOLET 1 : LA CORRECTION DU VOCABULAIRE

1. Termes inappropriés, imprécis ou expressions trop familières	Corrections
Michel	Michel Tremblay ou Tremblay (Il est abusif d'utiliser le prénom d'un écrivain comme si on le connaissait personnellement.)
jongle	réfléchit à, pense à (<i>Jongler</i> est familier.)
qui ne veut rien savoir	refuse, s'oppose à l'idée de (L'expression est populaire.)
augure	affirme, prédit (<i>Augurer que</i> est un emploi vieilli.)
de besoin	besoin (<i>Avoir de besoin</i> est une expression archaïque.)

2. Terme jugé trop répété ou expressions redondantes	Corrections
personnages	protagonistes
nouvelles réalités neuves	nouvelles réalités

VOLET 2 : LA CORRECTION DE L'ORTHOGRAPHE

1. Erreurs	Corrections
Québécois	québécois
cartier	quartier
ou	où
parti	partie
au prise	aux prises
d'avantage	davantage
prête	prête
croît	croit
ligne	lignes (On peut abréger en l.)
différend	différent
communauté	communauté
souaitable	souhaitable
à l'égar	à l'égard

sur	sûr
évidant	évident
points de vues	points de vue
certe	certes
réfractère	réfractaire
quelque chose	quelque chose
répertoire	répertoire
asseyer	essayer
innébranlable	inébranlable
Sainte-Térèse	Sainte-Thérèse
Perçoit	perçoit
s'engagant	s'engageant
fermetée	fermeté
carcand	carcan
Enfin	En fin
plus part	plupart
résolument	résolument
revendiquations	revendications
s'emplifier	s'amplifier
hallerigiques	allergiques
rappelons le	rappelons-le

2. Erreurs

Corrections et explications

ces	ses Problème d'homophonie* : il est question des romans de Michel Tremblay. C'est donc le déterminant possessif plutôt que le démonstratif qu'il faut employer.
ce	se Problème d'homophonie* : il s'agit du verbe <i>se retrouver</i> (forme pronominale). Le pronom d'accompagnement est le pronom personnel <i>se</i> , à la 3 ^e personne.
retrouve	retrouvent Le verbe reçoit le nombre (plur.) du sujet <i>personnages</i> .
attachant	attachants L'adjectif <i>attachants</i> reçoit le genre et le nombre (masc., plur.) du nom qu'il complète : <i>personnages</i> .
présentent	présente Le sujet du verbe est <i>Michel (Tremblay)</i> , qui est au singulier.

donné	donnée <i>Donnée</i> est attribut du sujet <i>occasion</i> . Il reçoit donc de celui-ci ses traits de genre et de nombre (fém., sing.).
demandez	demander Après une préposition (<i>pour</i>), le verbe est toujours à l'infinitif (pour nous <i>bâtir</i>).
présent	présents Le verbe <i>se retrouvent</i> (verbe attributif) permet d'attribuer une caractéristique au sujet <i>signes</i> . L'attribut <i>présents</i> reçoit donc les traits de genre et de nombre (masc., plur.) du sujet <i>signes</i> .
a délaissé	délaisser Après une préposition (<i>à</i>), le verbe est toujours à l'infinitif (prête à <i>bâtir</i>).
connues	connus Le participe adjectif <i>connus</i> reçoit le genre et le nombre (masc., plur.) du nom qu'il complète : <i>airs</i> , qui est masculin et non féminin.
interprété	interpréter Le verbe reste à l'infinitif (oser <i>bâtir</i>).
d'elles	d'elle Le pronom personnel <i>elle</i> porte le genre et le nombre (fém., sing.) du nom qu'il remplace : <i>Carmen</i> .
conclue	conclut <i>Conclure</i> et non <i>concluer</i> ... indic. prés., 3 ^e pers. du sing. en <i>ut</i> .
enseignée	enseigné Le participe passé avec <i>avoir</i> prend le genre et le nombre du complément direct quand celui-ci le précède. Ce n'est pas le cas ici : il n'y a pas de complément direct.
réaliser	réalisé <i>Réalisé</i> est un participe passé employé avec l'auxiliaire <i>avoir</i> comme <i>analysé</i> : <i>Elle et son amie [...] avaient analysé leur situation et [avaient] réalisé [...]</i> .
seul	seule L'adjectif <i>seule</i> reçoit le genre et le nombre (fém., sing.) du nom qu'il complète : <i>sortie</i> .
commettrent	commettre Il s'agit de l'infinitif <i>commettre</i> , toujours invariable. La forme verbale <i>commettrent</i> n'existe pas.
guette	guettent Le sujet du verbe est <i>qui</i> , mis pour <i>ceux</i> , qui remplace <i>péchés</i> (plur.).
ensembles	ensemble <i>Ensemble</i> est un adverbe. Il est donc invariable : il ne prend ni la marque du genre ni celle du nombre.

pourrons	pourront Problème d'homophonie* : le sujet est <i>elles</i> , 3 ^e pers. du plur.
important	importe Dans la locution <i>peu importe</i> , le verbe peut prendre, ou ne pas prendre, la marque du pluriel : <i>Peu important les difficultés</i> ou <i>Peu importe les difficultés</i> . Cependant, il doit prendre ici le nombre du pronom <i>ce</i> , qui est singulier.
quand	qu'en Problème d'homophonie* : il ne s'agit pas de la conjonction <i>quand</i> , mais du pronom relatif <i>que</i> et du pronom personnel <i>en</i> (mis pour <i>de cela</i>) : <i>ce que pensent de cela les autres</i> .
angoissé	angoissés <i>Angoissés</i> est attribut du sujet <i>personnages</i> . Il reçoit donc de celui-ci ses traits de genre et de nombre (masc., sing.)
Ces	C'est Problème d'homophonie* : il ne s'agit pas du déterminant démonstratif <i>ces</i> , mais du présentatif <i>c'est</i> ou, si l'on préfère, du pronom de reprise <i>c'</i> et de la forme verbale <i>est</i> (<i>cela est le cas</i>).
quoique	quoi que Problème d'homophonie* : il ne s'agit pas de la conjonction <i>quoique</i> (synonyme de <i>bien que</i>), mais du pronom <i>quoi</i> (indéfini) et de la conjonction <i>que</i> .
se	ce Problème d'homophonie* : il s'agit du pronom démonstratif neutre <i>ce</i> et non du pronom personnel <i>se</i> .
n'ont	non Problème d'homophonie* : il ne s'agit pas de l'adverbe de négation <i>n'</i> suivi de la forme verbale <i>ont</i> , mais de la négation <i>non</i> suivie de <i>plus</i> . <i>Non plus</i> est une locution adverbiale utilisée ici comme un renforcement de l'adverbe de négation <i>n'... pas</i> .
avancé	avancer Le verbe qui suit <i>faire</i> se met toujours à l'infinitif.
rappèle	rappelle Attention aux verbes en <i>eter</i> et <i>eler</i> . Indic. prés., 3 ^e pers. du sing. : <i>jette</i> et <i>rappelle</i> .
veut	veux Sujet : <i>tu</i> , indic. prés., 2 ^e pers. du sing.
effrait	effraie <i>Effrayer</i> , indic. prés., 3 ^e pers. du sing. : <i>effraie</i> (verbe en <i>-er</i>).
vie	vit Forme verbale de <i>vivre</i> , indic. prés., 3 ^e pers. du sing. : <i>vit</i> . À ne pas confondre avec le nom <i>vie</i> .

craind	crain <i>Craindre</i> , indic. prés., 3 ^e pers. du sing. : <i>crain</i> (verbe en <i>-indre</i>).
toute	toutes Ici, <i>toutes</i> est un déterminant indéfini qui prend le genre et le nombre du groupe pronominal numéral (<i>les deux</i>), qu'il détermine : <i>les deux</i> remplace <i>sœur Sainte-Catherine</i> et <i>sœur Sainte-Thérèse</i> .
puise	puisse Forme verbale de <i>pouvoir</i> . Subjonctif présent, 3 ^e pers. du sing. : <i>puisse</i> . Ne pas confondre avec le verbe <i>puiser</i> .
distincte	distingue Forme verbale de <i>distinguer</i> . Indic. prés., 3 ^e pers. du sing. Ne pas confondre avec l'adjectif <i>distinct</i> , <i>distincte</i> .
différent	différents L'adjectif prend le genre et le nombre du noyau du groupe nominal qu'il complète : <i>points de vue</i> .
renvoyée	renvoyer Après une préposition (<i>de</i>), le verbe se met à l'infinitif (Il menace même de la <i>sortir</i>).
fini	finit Il ne s'agit pas ici du participe passé, mais de la 3 ^e pers. du sing. du présent de l'indicatif : le sujet est <i>elle</i> .
voit	voient Le sujet est pluriel : <i>les deux personnages</i> (3 ^e pers.).
tous	tout L'expression à <i>tout prix</i> est au singulier : à n'importe quel prix.
imposée	imposé Participe adjectif qui complète <i>carcan</i> (masc., sing.).
ont	on Problème d'homophonie* : il ne s'agit pas de la forme verbale <i>ont</i> , mais du pronom indéfini sujet <i>on</i> .
accepte	acceptent Lorsque <i>la plupart</i> , employé seul ou suivi d'un groupe prépositionnel qui le complète, est sujet, le verbe se met au pluriel.
orientées	orientés Le participe adjectif <i>orientés</i> complète <i>personnages</i> , masc., plur. Même si les personnages sont des femmes, on ne dit pas <i>les belles personnages</i> .

sans	s'en Problème d'homophonie* : ce n'est pas la préposition <i>sans</i> qu'il faut employer, mais les pronoms personnels <i>s'</i> et <i>en</i> (mis pour <i>de cela</i>) : <i>les intellectuels se rendent compte de cela.</i>
elles même	elles-mêmes L'adjectif <i>même</i> placé après le pronom s'accorde en nombre avec celui-ci et s'y joint par un trait d'union.
hésitant	hésitants L'adjectif prend le genre et le nombre du nom (<i>personnages</i>) qu'il complète.
soixantes	soixante Le numéral <i>soixante</i> est toujours invariable.
loins	loin <i>Loin</i> est adverbe, par conséquent invariable.

* Si vous constatez que vous avez beaucoup de problèmes d'homophonie, nous vous recommandons de faire des exercices sur les homophones.



Indiquez une fois de plus le temps que vous avez consacré au repérage des erreurs dans la copie et aux deux volets de cet exercice (vocabulaire et orthographe) :

_____ min

À la fin de l'épreuve, il faut songer à vous réserver entre une demi-heure et une heure pour procéder à une relecture efficace de votre copie. Faites deux lectures, dont une à rebours (phrase par phrase en commençant par la fin, c'est encore plus prudent...). Si vous avez fait l'exercice complet sur cette copie, qui comportait un très grand nombre de fautes et pour lequel on vous demandait d'énoncer aussi des règles, il est normal que vous ayez consacré plus de deux heures.



Indiquez encore une fois le nombre approximatif d'erreurs que vous auriez évitées si vous aviez rédigé vous-même cette dissertation :

- Entre 1 et 10 erreurs
- Entre 11 et 20 erreurs
- Entre 21 et 30 erreurs
- Entre 31 et 40 erreurs
- Plus de 40 erreurs

RAPPEL. – Le seuil de réussite de la maîtrise de la langue à l'épreuve de français a été fixé à 30 fautes. Si vous laissez plus de 30 fautes, vous êtes en échec. Par conséquent, plus vous avez corrigé d'erreurs, plus grandes sont vos chances de réussite.